

7 NOVEMBRE 2019

au cinéma demain >

ZERO DE CONDUITE ET K!NO

La vague de Dennis Gansel

Le K!no, Le Ciné-club allemand, organisé en collaboration avec l'Unité d'Allemand de l'UNIGE, l'Ifage, le Deutscher Internationaler Club in Genf (DICG) et la Société genevoise d'études allemandes, choisit les meilleurs films du monde germanophone, et prend part à l'éducation de l'image, mais aussi à la langue allemande. Il s'associe ce mois-ci au Ciné-Club Zero de conduite organisé en collaboration avec le SEM Formation (Service Ecoles-Médias, DIP), et ensemble, ils vous donnent rendez-vous pour une séance unique de **La Vague** en version originale. Sous-titré en français!

En Allemagne, aujourd'hui. Dans le cadre d'un atelier, un professeur de lycée propose à ses élèves une expérience visant à leur expliquer le fonctionnement d'un régime totalitaire. Commence alors un jeu de rôle grandeur nature, dont les conséquences vont s'avérer tragiques.

Le Jeudi 7 novembre à 20h, la projection sera suivie d'une discussion avec Olivier Maulini, professeur associé à l'Université de Genève dans le domaine « Analyse du métier d'enseignant », et portera sur le contrat didactique qui unit un-e élève et son enseignant-e.

dans le journal aujourd'hui

v



Quand la violence pousse l'école à bout **LE TEMPS**

Les récentes agressions au Cycle d'orientation du Renard font ressortir les craintes d'une violence galopante entre perte d'autorité de l'école et démission des parents. Un tableau sombre qu'il convient de nuancer. Moins tolérée aujourd'hui, la violence est le corollaire d'un cadre scolaire qui fait le pari de ne laisser personne de côté



bientôt à l'Université

v



Métier d'enseignant.e et évolutions de l'école

A08

[Au cœur des pratiques]

(entre engagement et lucidité)

Hugo : Quant aux hommes, ce n'est pas ce qu'ils sont qui m'intéresse, mais ce qu'ils pourront devenir.

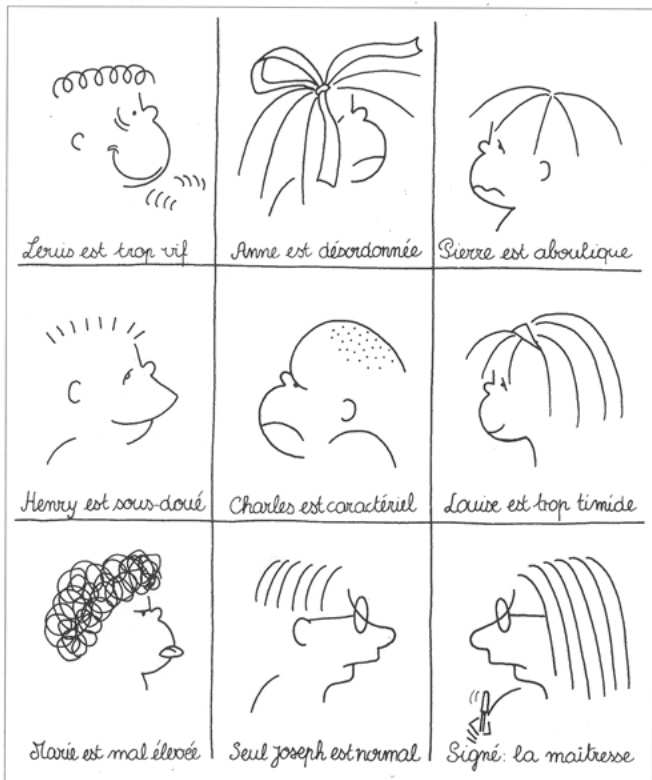
Hoederer : Et moi, je les aime pour ce qu'ils sont.

J.-P. Sartre, *les Mains Sales*

1. **L'attribution : mère des oppositions ?**
2. **Élodie, Laure et Soufiane : trois rapports au métier**
3. **Donner du sens à quelles significations ?**

1. **L'attribution : mère des oppositions ?**
2. Élodie, Laure et Soufiane : trois rapports au métier
3. Donner du sens à quelles significations ?

ATTRIBUTION



Une attribution est l'**explication causale** qu'un sujet donne aux événements qui lui arrivent. Ce phénomène a les traits suivants :

- Il existe chez toutes les personnes humaines, qui ont besoin d'organiser leurs perceptions et de porter des jugements sur le monde.
- Il peut concerner autrui (hétéro-attribution) ou soi-même (auto-attribution).
- L'auto-attribution, par exemple, se décline en **attribution de causalité interne** (« ma méthode n'est pas bonne ») et en **attribution de causalité externe** (« les élèves sont agités »).
- L'attribution substitue un **conflit d'explications** à la **compréhension des contradictions** ; elle est **nécessaire pour agir**, mais peut court-circuiter la **pensée de l'interaction**.
- L'équilibre entre attribution interne et externe relève de **l'éthique de la responsabilité** (Lévinas, 1982).

Une ligne de front

Comment expliquer ces actes de violence? La structure même du Cycle est montrée du doigt: sa réforme en 2011 a vu la création de regroupements dits «faibles», qui concentrent les élèves en difficultés. Tous ne présentent pas forcément des problèmes de comportement. Une fois réunis dans des classes où ils se retrouvent dévalorisés et sans perspectives, «cela peut entraîner un cocktail explosif», a admis Anne Emery-Torracinta dans nos colonnes samedi. Le DIP a également reconnu que ce modèle a échoué à améliorer la prise en charge des plus fragiles.



Le député PLR et enseignant retraité Jean Romain ne partage pas ce raisonnement. Pour lui, la violence n'est pas la conséquence d'une réaction face à une école qui exclut - «d'ailleurs probablement moins qu'hier» - mais elle est plutôt corrélée à une politique du cas par cas: «On a instauré une école de solitudes juxtaposées. En mettant l'individu au centre, chacun répond désormais à ses propres règles, il n'y plus de valeurs communes transmises. Cela dépasse le cadre de l'école: l'être humain est de plus en plus individuel. C'est un problème de civilisation à bout de souffle.»

Une ligne de front

Comment expliquer ces actes de violence? La structure même du Cycle est montrée du doigt: sa réforme en 2011 a vu la création de regroupements dits «faibles», qui concentrent les élèves vulnérables. Tous ne peuvent pas être forcés à aller à l'école. Les regroupements de faibles sont parfois réunis dans des classes où ils se retrouvent dévalorisés et sans perspectives, «cela peut entraîner un cocktail explosif», a admis Anne Emery-Torracinta dans nos colonnes samedi. Le DIP a également reconnu que ce modèle a échoué à améliorer la prise en charge des plus fragiles.

Attribution interne

Le député PLR et enseignant retraité Jean Romain ne partage pas ce raisonnement. Pour lui, la violence n'est pas la conséquence d'une réaction face à une école qui exclut - «d'ailleurs pas plus qu'il y a de violence dans les autres écoles» - mais plutôt le résultat d'une politique du cas par cas. «On a instauré une école de solitudes juxtaposées. En mettant l'individu au centre, chacun répond désormais à ses propres règles, il n'y plus de valeurs communes transmises. Cela dépasse le cadre de l'école: l'être humain est de plus en plus individuel. C'est un problème de civilisation à bout de souffle.»

Attribution externe



Une ligne de front

Comment expliquer ces actes de violence? La structure même du Cycle est montrée du doigt: sa réforme en 2011 a vu la création de regroupements dits «faibles», qui concentrent les élèves les plus fragiles. Cette structure a entraîné un cocktail explosif, a admis Anne Emery-Torracinta dans nos colonnes samedi. Le DIP a également reconnu que ce modèle a échoué à améliorer la prise en charge des plus fragiles.

Autorité interne
Attraction externe
Autorité de compétence



Le député PLR et enseignant retraité Jean Romain ne partage pas ce raisonnement. Pour lui, la violence n'est pas la conséquence d'une réaction face à une école qui exclut «d'ailleurs» mais plutôt d'une politique du cas par cas qui ne prend pas en compte les solitudes juxtapuées dans une école qui ne met pas l'individu au centre. Il répond désormais à ses propres règles, il n'y plus de valeurs communes transmises. Cela dépasse le cadre de l'école: l'être humain est de plus en plus individuel. C'est un problème de civilisation à bout de souffle.»

Autorité externe
Autorité de statut

Magister ou ministère ?

Description du poste de maître-esse de l'enseignement, primaire (titulaire de classe), DIP Genève, 2003	Code de déontologie des enseignants romands, Syndicat des enseignants romands, 2004
L'enseignant-e...	L'enseignant-e...
... assure le développement de la personnalité de l'élève de manière équilibrée, conçoit des activités ou des dispositifs différenciés, adaptés aux objectifs à atteindre et aux besoins des élèves ;	... met tout en œuvre pour un développement optimal de l'enfant, favorise l'épanouissement de sa personnalité ;
... veille à répondre aux sollicitations de chaque élève , le conduit au maximum de ses possibilités en élargissant ses intérêts, en renforçant sa motivation ;	...est à l'écoute de l'enfant et des informations le concernant ;
...met en place des dispositifs permettant à chaque élève de se sentir concerné par la vie collective et de participer au règlement des conflits , au réajustement des règles établies ;	... associe les élèves à l'élaboration des règles nécessaires à la vie commune ;
... se confronte à l'hétérogénéité de la population scolaire [ce qui] nécessite une adaptabilité et une attention constantes ;	... s'efforce de corriger les inégalités de chances de réussite scolaire des élèves ;
... identifie ses besoins en formation, recherche les moyens pour y répondre et s'engage dans des modules de formation adaptés.	...sait se mettre en question et pratique son auto-évaluation, veille à développer constamment ses connaissances et compétences.

1. **L'attribution : mère des oppositions ?**
2. Élodie, Laure et Soufiane : trois rapports au métier
3. Donner du sens à quelles significations ?

1. L'attribution : mère des oppositions ?
2. **Élodie, Laure et Soufiane : trois rapports au métier**
3. Donner du sens à quelles significations ?

« Première classe » | 50'

Elodie, Laure et Soufiane.

Observez ces trois enseignant.e.s débutant.e.s, leurs élèves et les apprentissages à l'œuvre.

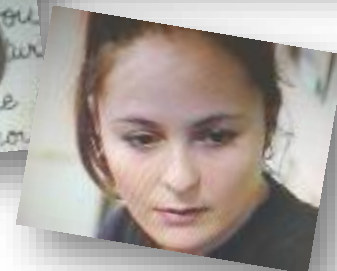
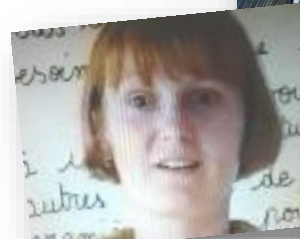
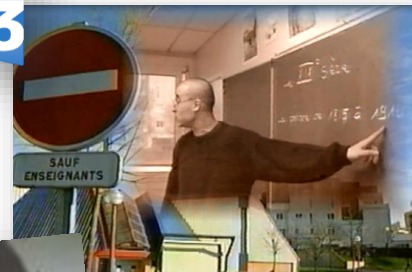
Opposez les trois pratiques pour répondre à ces questions :

1. Dans quelles **situations d'apprentissage** les élèves sont-ils placés ?
2. Quels **intérêts** sont-ils sollicités ?
3. Quelle **autorité** est-elle invoquée ?


Téléchargement depuis moodle ou

<https://www.dropbox.com/s/qfoakn0onton7t7/Premiere-classe-film-complet.zip>

france
3



Comparer pour discerner

	<p>Elodie : l'impuissance malheureuse</p> 	<p>Laure : la puissance douloureuse</p> 	<p>Soufiane : le pouvoir délégué</p> 
Situations d'apprentissage	<p>Double verbalisme : 1. Questions sans réception : «C'est quoi, ça ?» 2. Problèmes sans production : «C'est quoi des règles de vie ?»</p>	<p>Double activisme : 1. Réception sans question : «La sorcière Cracacha...!» 2. Production sans problème : «Triez les graines !» «Il y a du travail !»</p>	<p>Double enquête. 1. Réception, puis <i>interprétation</i> : «Pourquoi révolution et pourquoi industrielle ?» 2. Production, puis <i>résolution</i> : «Comment monter un schéma électrique ?»</p>
Intérêts	<p>Connivence : «C'est quand même intéressant, de savoir ce qui est bien ou pas bien de manger...» « On me l'a appris de manière pas intéressante et je ne sais pas le faire intéressant... » « Je peux être gentille si vous êtes gentils !»</p>	<p>Contentement : «Moi, j'ai eu du plaisir...» «Les graines, c'est sympa.» «À mon avis ça les intéressera...»</p>	<p>Émancipation : «En quoi ça intéresse des élèves de CM2 ?»</p>
Autorité	<p>Statut : «L'école, ça sent bon...» «D'abord c'est les enfants.»</p>	<p>Charisme : «Une autorité qui se fasse sans crier...» «On <i>speede</i> les enfants...»</p>	<p>Compétence : «Moi, je suis instituteur, ça ne va pas plus loin...» «J'aime transmettre. » «Tout est à discuter.»</p>

à suivre sur A09...

Exercice B : opposer pour composer



**l'autre
campagne**

Pour un enseignement des sciences
sociales et humaines dès l'école
primaire

LE DEVOIR.com

Enseignement de l'histoire -
Pan de brouillard

Opposer les deux textes pour répondre
ensuite à cette question :

En classe, comment **composer** entre les
conceptions défendues par chaque auteur
pour créer et justifier une séquence
d'enseignement de l'histoire à propos de
l'Escalade genevoise ? [Essayez
d'argumenter en mobilisant au moins les
concepts de **situation d'apprentissage** et
secondarisation.]

Inscription pour les séminaires de
correction : moodle.unige.ch

Références

Lévinas, E. (1982). *Éthique et infini*. Paris : Fayard.

Pansu, P., Dompnier, B., & Bressoux, P. (2004). L'explication quotidienne des comportements scolaires : attributions de réussite et d'échec. In M. C. Toczek & D. Martinot (Ed.). *Le défi éducatif. Des situations pour réussir* (pp. 277-302). Paris : Armand Colin.

Sartre, J.-P. (1948/2017). *Les Mains sales*. Paris : Gallimard.

Freymond, Y. (2005). *Première école, premières inégalités ? Conduite et analyse comparée d'un projet 'goûter' dans deux classes sociologiquement contrastées*. Université de Genève, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation (mémoire de licence).

[Les caractères gras indiquent les textes entièrement ou partiellement disponibles sur moodle.]

Lectures obligatoires

